

τυρήσεις⁸, οὐ κακοδογήσεις^h, οὐ μνησικακήσειςⁱ. 4. Οὐκ ἔσθῃ διγνώμων οὐδὲ διγλώσσοςⁱ· παγίς γὰρ θανάτου ἢ διγλώσσας κ. 5. Οὐκ ἔσται ὁ λόγος σου ψευδής, οὐ κενός, ἀλλὰ μεμεστωμένος πρᾶξει. 6. Οὐκ ἔσθῃ πλεονέκτης οὐδὲ ἔρπας¹⁰ οὐδὲ ὑποκριτής οὐδὲ κακοήθης οὐδὲ ὑπερήφανος· οὐ λήληθῃ βουλήν πονηρὰν κατὰ τοῦ πλῆθους σου. 7. Οὐ μισήσεις πᾶντα ἀθροῶτον, ἀλλὰ οὐς μὲν ἐλέγξεις, περὶ ὧν δὲ προσεύξῃ, οὐς δὲ ἀγαπήσεις ὑπὲρ τῆς ψυχῆς σου.

6 οὐ^a H Ba[SH] : οὐ μὴ Ba[G] οὐδὲ CeEp Ca non Dc || 7 διγνώμων H Ba : διγλώσσος CeEp Ca duplex in consilium dandum Dc || παγίς — διγλώσσας om. Ep || ἔσθῃ post θανάτου add. Ba Ce || 8-10 Οὐκ — ὑπερήφανος om. Ba || 8 ψευδής, οὐ κενός H : κενός οὐδὲ ψευδής Ce κενός Ep Ca uacuum nec mendax Dc || 9 οὐδὲ H Ce Ca : οὐκ Ep nec Dc || 10 οὐδὲⁱ H CeEp : οὐκ ἔσθῃ Ca nec Dc || οὐδὲ^a H Ce : οὐκ ἔσθῃ Ep Ca nec Dc || οὐδὲ^a H Ce Ca : οὐκ Ep nec Dc || λήληθῃ Ba || 11-13 Οὐ — δὲ om. Ba || 12-13 ἀλλὰ — σου om. Ca || 12 ἀλλὰ — προσεύξῃ om. Dc || ἀλλὰ H : ἀλλὰ CeEp || ὧν δὲ P. Oxy. 1782 Ce : δὲ ὧν H ὧν δὲ καὶ Ep.

g. Ex. 20, 16 ; Deut. 5, 20

h. Cf. Ex. 21, 16 LXX ? (cf. Matth. 15, 4)

i. Cf. Prov. 12, 28 ; Zach. 7, 10 (8, 17)

j. Cf. Sir. 5, 9, 14 ; 6, 1

k. Cf. Tob. 14, 10 ; Ps. 17, 6 ; Prov. 14, 27 ; 21, 6

1. Cf. Ps.-Phocylide, *Carmen* 12 ; Plaine le Jeune, *Epist.* X, 96, 7 ; Pouycarre, *Phil.* 2, 2 ; HERMAS, *Mand.* 8, 5 ; *Or. Sib.* II, 267 ; Apoc. *Pierre* 29 (texte grec).

2. Audert, p. 291, a probablement raison de voir ici une allusion au commandement de l'amour filial ; dans les textes postérieurs, on trouve plutôt le substantif *κατάδικα* pour signifier la médisance. Voir A. SEEBERG, *Der Katechismus der Urchristenheit*, p. 26 s. ; cf. déjà *Prov.* 20, 13 cité par Ca. VII, 4, 1.

3. Cf. *Test. Zéb.* 8, 4 ; Ba. 19, 4e ; 2, 8 (voir aussi le commentaire de PRIGENT-KRAFT, p. 84 s.) ; *I Clém.* 2, 5 ; 62, 2.

4. διγλώμων est un mot rare ; c'est pourquoi Ca., Ep. et Ca. lui substituent l'épithète διγλώσσος.

5. Cf. *Or. Sib.* III, 37 ; Ba. 19, 7 (cf. 19, 8b) ; *Didasc. syr.* II, 6, 1 = Ca. II, 6, 1 (Funk).

6. L'expression παγίς θανάτου révèle un contexte dualiste (cf. pour Qumrân : 1QH 2, 21 ; aussi CD 14, 2) où la « mort » est considérée comme une puissance active qui tend un piège (cf. Ps. 17, 5-6).

tu ne porteras pas de faux témoignage⁸, tu ne médiras pas^h et tu ne conserveras pas de ressentiment¹³. 4. Tu ne seras fourbe ni en pensée⁴, ni en parole¹⁵, car la fourberie est un piège de mort¹⁶. 5. Ton discours ne sera ni mensonger ni vain, mais plein d'expérience⁷. 6. Tu ne seras ni cupide, ni rapace, ni hypocrite, ni méchant, ni orgueilleux⁸, et tu ne formeras pas de mauvais dessein contre ton prochain⁹. 7. Tu ne haïras personne¹⁰, mais tu reprendras les uns, tu prieras pour les autres, d'autres encore, tu les aimeras plus que ton âme¹¹.

7. Pour l'ensemble du verset, voir *Deut.* 32, 46 s. — L'expression ἀλλὰ μεμεστωμένος πρᾶξει est propre à la *Didaché* ; elle est omise par les recensions parallèles des *Deux voies*.

8. Les textes parallèles à l'énumération des vices qui est présentée ici sont innombrables ; cf. en particulier *Rom.* 1, 29 s., *I Clém.* 35, 5, et A. SEEBERG, *Der Katechismus...*, p. 25 s. La liste de Dc. 2, 6a est un peu différente et il faut préciser qu'elle traduit peut-être ὑποκριτής par *adulator*. De toute façon, ὑποκριτής peut être interprété de plusieurs manières ; cf. AUDERT, p. 293 s. ; WOLFF, p. 62. Pour sa part, Ch. paraît traduire ce terme par « celui qui renie le mal » et *avarus* par « usurier ». Les rapports entre la liste des vices énumérés par la *Didaché* et les termes équivalents dans les textes de Qumrân (1QS IV, 9 s.) ont été établis par S. WILBRING, *Die Tugend- und Lasterkataloge im NT*, p. 92 s., qui traite également des énumérations du même ordre dans la tradition chrétienne (*ibid.*, p. 87 s.).

9. Cf. Ba. 19, 3b (et la note de PRIGENT-KRAFT, p. 199). On trouve une image semblable dans *Sir.* 6, 2 ; cf. *Hénoch slave* 44, 1.2.4 (texte long).

10. La transmission de cette règle de conduite à l'égard d'autrui — son style où μισήσεις πᾶντα ἀγαπᾶς est d'ailleurs sémitique — est interprétée de deux manières dans la tradition juive et chrétienne : 1. ἀγαπᾶς à un sens général et s'applique à tous les hommes ; ainsi *Test. Iss.* 7, 6 ; *Did.* 2, 7 (= *P. Oxy.* 1782 ; Ce. 6 ; Ep. ; Dc. 2, 7 ; Ch. ; *Sd.* 3/Fn.) ; *Gesta apud Zenophilum* (OPRAR DE MILEVE, *CSEL* 26, p. 192, 6 s.) ; *secundum dei voluntatem qui dixit : quosdam diligo super animam meam* ; cf. aussi HIRPOLYRE, *Ref.* IX, 23 (à propos des esséniens). 2. ἀγαπᾶς signifie exclusivement le frère ; ainsi *Test. Gad* 6 ; *Évang. Thomas* 25 ; *Jude* 22 s. (*I Jn* 5, 16 ; *Jac.* 5, 19 s.) ; Ba. 19, 5c (cf. 1, 4 ; 4, 6) ; *Liber graduum* XVI, 4.

11. *Did.* 2, 7 est construit sous forme de *χάλας* ; cf. AUDERT, p. 295 s.